

COMMUNIQUE DE PRESSE

Lundi 14 novembre 2022

Fuite à Civaux : « Incident clos » ?

C'est ce qu'annonçait la direction de la centrale nucléaire de Civaux ce samedi dans les journaux. Pourtant lors de l'Assemblée Générale de la Commission Locale d'Information de la centrale de mardi dernier, l'incident, qualifié de « crise » par le directeur de la sûreté avant qu'il ne se reprenne pour parler d' « évènement », semblait difficile à circonscrire, faute de solution viable.

Pour rappel, la fuite radioactive a eu lieu lors des tests de pression des circuits hydrauliques du réacteur n°1. Un manchon de métal a été éjecté des tuyaux hors du réacteur à une pression de 190 bars pour finir sa chute au sol. Ce matériau, situé au cœur du réacteur, est hautement radioactif. De l'aveu de la direction, l'espérance de vie d'un humain au contact de ce bout de métal est de 6 minutes. Dès lors, la présence de l'homme pour réparer la fuite n'est plus envisageable. Il a fallu faire intervenir des drones et des robots qui apparemment ont pu récupérer l'objet.

Sans compter que pendant près de 10 jours, l'eau contenue dans le réacteur a continué à se déverser dans la pièce au débit de 1,7 m³ par heure ! La vanne de fermeture étant devenue inatteignable par l'homme du fait de la présence du manchon radioactif...

C'est une preuve de plus que nous ne maîtrisons toujours pas la technologie nucléaire et que le principe d'infailibilité si chers à nos constructeurs nucléaires n'existe pas. Tout comme les fissures causées par la corrosion sous pression sur les tuyaux de sécurité sont qualifiées d' « événements non prévisibles », EDF n'est pas en mesure d'expliquer pourquoi l'incident sur le réacteur à eu lieu lors du test.

Les réacteurs de Civaux sont parmi les plus récents du parc nucléaire français, on aurait donc pu imaginer que leur sécurité serait plus fiable que celle des réacteurs anciens. Il n'en est rien. Le risque zéro n'existe pas et n'existera jamais avec le nucléaire. Comment alors se projeter dans un nouveau parc alors que tout le système nucléaire est défaillant : problèmes de conception, de construction, de maintenance et sociaux. Nous n'apprenons pas de nos erreurs, nous n'anticipons pas tous les risques, nous n'avons pas de solutions pour le traitement des déchets radioactifs et le démantèlement. Nous ne pouvons pas nous rassurer en nous disant que ces incidents arrivent lors de tests : ils ne devraient pas arriver du tout. Jusqu'à quand continuerons-nous de jouer aux apprentis sorciers avec une technologie que nous ne maîtrisons pas ?

Contact presse :

Simon NAU – Collaborateur parlementaire
06 59 38 79 47